

La police burundaise tue trois personnes et blesse plus de dix personnes au cours des manifestations du 08 et du 10 mai 2015

La commune urbaine de Nyakabiga a connu une soirée difficile en date du 08 mai 2015. En effet, un groupe de policiers qui venaient en relève ont fait irruption à la 9^{ème} avenue Nyakabiga II et se sont mis à terroriser les personnes qui étaient sur place en enlevant avec fureur les barricades qui avaient été posées par les manifestants. Ils s'étaient muni du camion extincteur et été fortement armés. Les manifestants qui étaient déjà rentrés chez eux sont arrivés sur le lieu un à un et la route était remplie à moins de dix minutes. Les policiers ont alors commencé à jeter de l'eau et à lancer des gaz lacrymogènes avant de tirer des balles réelles dans la population. En tentant de résister contre cette police qui était enragée, les jeunes qui étaient là ont jeté des pierres sur les policiers qui se cachaient derrière le camion extincteur pour tirer sur la population. Une femme et un jeune homme ont été touchés par les balles et sont morts par la suite. Plus de dix personnes ont été blessées et évacués par la croix rouge. Selon plusieurs analystes, la police se vengeait contre les manifestants qui avaient tué un présumé jeune affilié au parti au pouvoir CNDD-FDD la veille.

En date du 10 mai 2015, c'était le tour de la commune urbaine de Musaga à subir la violence policière burundaise. Un jeune homme a été tué dans presque les mêmes circonstances que ceux de Nyakabiga. Deux blessés graves sont enregistrés parmi la population locale et les sources sur place indiquent bien que les victimes n'étaient pas parmi les manifestants car elles ont été atteintes par les balles alors qu'elles étaient chez elles. Des manifestants ont dénoncé un agent de la documentation dont une maison a été brûlée deux jours avant comme étant auteur de ces violences.

Signalons que la journée du 09 a été déclarée « journée de trêve » par les manifestants et a coïncidé avec des déclarations musclées du Conseil national de sécurité lues par les Ministres de la défense et celui de la sécurité publique recommandant aux manifestants de cesser sans délai les manifestations et aux services de l'ordre d'ouvrir toutes les routes barricadées. Ce que les organisateurs de la campagne Halte au troisième mandat ont qualifié de « déclaration de guerre ». Malgré cela, les manifestants se sont réveillés très tôt le matin et ont continué la manifestation. Une manifestation des femmes et des filles, elle, a atteint le centre-ville sous l'escorte de la police qui s'est bien comportée cette fois -ci.

Les manifestations ont continué ce lundi, les manifestants jurent de ne pas cesser le mouvement jusqu'à ce que le Président NKURUNZIZA renonce à son troisième mandat recherché.